

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR
ANNIE LEHOUX

LE LIEN ENTRE LA SENSIBILITÉ MATERNELLE ET LA RELATION
D'ATTACHEMENT : CONSIDÉRATION DU CONTEXTE FAMILIAL

DÉCEMBRE 1999

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Ce document est rédigé sous la forme d'un article scientifique, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études avancées (art. 16.4) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'article a été rédigé selon les normes de publication d'une revue reconnue et approuvée par le Comité d'études avancées en psychologie. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme coauteur de l'article soumis pour publication.

Table des matières

Sommaire.....	iv
Remerciements.....	v
<i>Contexte théorique</i>	1
Lien sensibilité maternelle-relation d'attachement.....	1
Méta-analyses; sensibilité maternelle-attachement.....	4
Lien relation d'attachement-contexte familial.....	8
Études en milieu de garde; contexte familial-attachement.....	9
Contexte familial et stabilité de l'attachement.....	11
Lien sensibilité maternelle-contexte familial.....	12
<i>Méthode</i>	16
Sujets.....	16
Instruments de mesure.....	17
Déroulement.....	25
<i>Analyse des résultats</i>	26
<i>Discussion</i>	28
Conclusion.....	38
Références.....	39
Figures.....	49
Appendices.....	51

Sommaire

Le lien entre sensibilité maternelle et relation d'attachement mère-enfant a été très étudié, mais peu de recherche ont étudié ce même lien en fonction de contextes écologiques différents. En lien avec le modèle de Belsky (1984), le but de ce travail était de vérifier ce lien selon des contextes familiaux divers et l'hypothèse découlant était que ce lien serait plus fort dans un environnement plus difficile comparé à un environnement plus favorable. Avec 53 dyades comprenant des mères de 18 à 40 ans et leur bébé âgé de 15 à 22 mois, une situation étrangère ainsi qu'un tri-de-cartes sur la sensibilité de la mère ont été réalisés. Les résultats ont démontré un lien modéré ($r=.39$) entre sensibilité maternelle et attachement, confirmant donc plusieurs études précédentes. L'hypothèse principale est partiellement confirmée, la différence entre les corrélations des deux contextes (favorisé versus moins favorisé) n'est pas statistiquement significative mais tendrait vers cela.

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur de recherche, monsieur George M. Tarabulsy, pour son aide, son écoute et son soutien tout au long de ma recherche. Sincères remerciements aussi aux membres du groupe de recherche en développement de l'enfant et de la famille, pour l'aide à la collecte des données et à la codification de celles-ci. Un merci spécial à toutes les mères et les enfants ayant participé à cette étude. Merci à Denise pour la correction de ce mémoire et pour tout le reste. Merci à Caroline, merci à Isabelle, merci à Julie et merci à Dany pour l'aide et le soutien qu'ils m'ont tous apporté.

**Le lien entre la sensibilité maternelle et la relation d'attachement:
considération du contexte familial**

Contexte théorique

Lien sensibilité maternelle-relation d'attachement

L'attachement parent-enfant est perçu comme étant le lien, la relation spécifique qui unit le parent et son enfant. Cette relation sert de base à l'enfant pour orienter ses relations sociales futures (Moran, Pederson & Tarabulsky, 1996). Une des prémisses de base de la théorie de l'attachement, conçue par John Bolwby (1969) et par la suite élaborée davantage par Ainsworth, Blehar, Waters et Wall (1978), est que durant la première année de vie, la sensibilité maternelle est liée au développement de la relation d'attachement. La sensibilité maternelle se définit comme étant la capacité de la mère à reconnaître les besoins et les signaux de son enfant et à lui répondre de façon appropriée, au cours des interactions avec son enfant. Celles-ci ont lieu dans différents contextes (maison, garderie, terrain de jeux, etc.) et peuvent servir diverses fonctions (jeux, enseignement, alimentation, etc.) (Ainsworth et al., 1978; Goldsmith & Alansky, 1987; Pederson & Moran, 1996). Une mère peu sensible pourrait, par exemple, manquer de chaleur dans ses contacts avec son enfant,

ignorer les signaux qu'il envoie, le stimuler excessivement, etc. (Moran et al., 1996).

Pertinemment, l'étude originale d'Ainsworth et al. (1978) est la première de plusieurs qui ont tenté de démontrer un lien entre sensibilité maternelle et attachement. À travers cette recherche longitudinale, ces chercheurs ont effectué plus de soixante-dix heures d'observation à la maison, de chacune des vingt-six dyades mère-enfant participantes. Lorsque l'enfant atteignait un an, la dyade venait au laboratoire pour participer à la situation étrangère. Cette procédure standardisée créée par Ainsworth et Wittig (1969) est utilisée pour catégoriser la relation d'attachement. Il s'agit d'une procédure de laboratoire en huit étapes où l'enfant est tout d'abord avec sa mère, avec sa mère et une étrangère, seul avec l'étrangère, ou à deux reprises seul. Les chercheurs classent la relation d'attachement en fonction de la réaction du tout-petit face aux deux séparations ainsi qu'aux deux réunions avec sa mère. Ainsworth et ses collègues (1978) distinguent trois types de relations d'attachement : la relation (B) sécurisante, où l'enfant recherche la proximité de sa mère et explore, la relation (A) non-sécurisante/évitante, caractérisée par un enfant qui ne recherche pas la proximité et qui est indépendant de sa mère, enfin, la relation (C) non-sécurisante/ambivalente, où l'enfant peut rechercher

la proximité puis après devenir hostile et difficile, ce sont ces enfants qui sont le plus en détresse lors des séparations.

À la suite des descriptions de la sensibilité maternelle d'Ainsworth et al. (1978), Pederson et al. (1990) ont créé le tri-de-cartes de sensibilité maternelle, en s'inspirant de ces mêmes descriptions. Cet instrument est basé sur l'observation des comportements maternels. Pederson et Moran (1996) ont démontré le lien de cet instrument avec la classification d'attachement mesuré avec la situation étrangère et Pederson et al. (1990) ont démontré son lien avec le tri-de-cartes d'attachement.

Les résultats qui ont été obtenus lors de l'étude originale de Ainsworth et al. (1978) rapportent un lien important ($r=.78$) entre sensibilité et sécurité d'attachement. Par la suite, plusieurs recherches ont utilisé ces résultats qui démontrent que la situation étrangère est un reflet précis du développement de la relation mère-enfant durant la première année de vie. Enfin, plutôt que de faire de nombreuses heures d'observation, les chercheurs pouvaient désormais utiliser une procédure de vingt minutes pour évaluer la relation d'attachement et ce, grâce aux résultats d'Ainsworth et al. (1978) qui indiquent que la situation étrangère est valide.

Méta-analyses : sensibilité maternelle-relation d'attachement

Par la suite, d'autres auteurs ont tenté de démontrer le lien entre la sensibilité maternelle et l'attachement. Trois importantes méta-analyses ont tenté de résumer les conclusions des travaux liant la sensibilité maternelle et la classification d'attachement obtenue avec la situation étrangère. Une première méta-analyse a été réalisée par Goldsmith et Alansky (1987) et le but était de vérifier les liens entre attachement et comportements maternels (notamment la sensibilité maternelle) ainsi qu'entre l'attachement et la variable tempérament de l'enfant. Cette étude regroupait treize études utilisant la situation étrangère (Ainsworth et al., 1978) et/ou le tri-de-cartes (Waters, 1986) pour évaluer l'attachement. Leur population était relativement normale. Ces auteurs ont fait des analyses desquelles étaient exclue l'étude de Ainsworth et al. (1978), parce qu'elle gonflait exagérément la corrélation totale et que la corrélation d'ainsworth et al. (1978) était trop forte comparée à celles des recherches subséquentes. Cette étude révèle qu'une interaction maternelle sensible et appropriée prédit la sécurité d'attachement ($r=.20$) dans la situation étrangère et que la variable tempérament de l'enfant est aussi associée à la relation d'attachement. Plus récemment, dix ans après Goldsmith et Alansky (1987), De Wolff et van Ijzendoorn (1997) ont refait une autre méta-analyse jugeant qu'il était temps de regrouper les nombreuses études sur l'attachement et la sensibilité maternelle, vu la littérature croissante sur le domaine, et de focaliser

sur les études pertinentes afin de vérifier à nouveau le lien entre la sécurité d'attachement et la sensibilité maternelle. Des soixante recherches regroupées, vingt et une études utilisaient la situation étrangère comme mesure de l'attachement et la corrélation modérément forte que l'on retrouve est de $r=.24$ (corrigé en fonction de la fiabilité des mesures). Cette méta-analyse a aussi démontré le lien attachement-sensibilité maternelle, donc abonde dans le même sens que la précédente. Une autre conclusion de ces auteurs est que la sensibilité maternelle est importante, mais n'est pas nécessairement une condition exclusive pour avoir une relation d'attachement sécurisante. Enfin, une dernière méta-analyse de Atkinson, Paglia, Coolbear, Niccols et Guger (sous-presse) comportant quarante et une études (2243 dyades mère-enfant) évaluant la sensibilité maternelle et l'attachement d'enfants de douze à trente-six mois, corrobore les deux autres méta-analyses. Celle-ci a été entreprise avant la publication de De Wolff et van Ijzendoorn (1997). Cette recherche démontre un lien de .27 entre sensibilité et attachement, tel que mesuré par la situation étrangère ou le Tri-de-cartes d'attachement de Waters (1986). Celle-ci a aussi démontré un lien entre dépression, stress, soutien social en rapport avec la relation d'attachement.

En somme, ces méta-analyses démontrent la présence d'un lien stable et modéré entre la qualité des réponses maternelles envers l'enfant durant la

première année de vie, et la classification d'attachement dans la situation étrangère. Il est important de souligner que le lien trouvé dans ces travaux est beaucoup moins fort que celui trouvé lors de l'étude originale d'Ainsworth et ses collègues (1978), ce qui laisse penser que la sensibilité maternelle n'est pas la seule variable impliquée dans le développement de la relation d'attachement mère-enfant. Atkinson et al. (sous-presses) identifient la qualité de la mesure de sensibilité maternelle comme étant une des variables impliquées dans l'ampleur de cette corrélation. En effet, ces auteurs notent que plus la méthode ressemble à celle d'Ainsworth et al. (1978) (observations prolongées lors de visites à domicile), plus la corrélation est élevée. La corrélation indique aussi que d'autres variables possibles telles le contexte écologique, les caractéristiques de l'enfant ou autres, seraient aussi importantes que la sensibilité maternelle dans le développement de l'attachement. Goldsmith et Alansky (1987) en font la démonstration dans leur méta-analyse en effectuant une seconde corrélation qui implique la variable de « l'irritabilité » de l'enfant. Ces auteurs démontrent une relation faible, mais significative, entre l'irritabilité et la sécurité d'attachement. Il reste cependant une association entre toutes les études mentionnées précédemment à savoir que le lien attachement et sensibilité maternelle existe bel et bien.

Par ailleurs, de nombreuses études démontrent que les mères dans une relation d'attachement classifiée (B)-sécurisante sont sensibles, répondent dans des délais brefs et de façon appropriée aux besoins et signaux de leur enfant, qu'elles leur apportent un contexte supportant, cohérent et prévisible, bon pour leur développement et qu'elles sont plus sensibles que les mères d'une relation classifiée (A)-non-sécurisante/évitante et les mères d'une relation classifiée (C)-non-sécurisante/ambivalente (Ainsworth et al., 1978; Belsky, Rovine & Taylor, 1984; Isabella, 1993; Tarabulsy, Tessier, Gagnon & Piché, 1996). Une vaste majorité de recherches (Goldsmith & Alansky, 1987; Pederson et al., 1990; De Wolff & van Ijzendoorn, 1997) étudiant la sensibilité maternelle et les classifications d'attachement n'abordent pas la distinction entre relations A et C, les regroupant en tant que relations d'attachement non-sécurisantes et les comparant avec la cote B qui est un attachement sécurisant. De même, il y a peu d'études qui ont tenu compte de la cote (D) désorganisé/désorienté, cette classification est relativement récente dans la littérature (Main & Solomon, 1986) et il n'y a que rarement des dyades qui correspondent tout à fait à ce type de relation. Dans l'ensemble de ces travaux, il y a donc un consensus quant au lien existant entre la qualité des comportements de la mère lorsqu'elle est en interaction avec son enfant et la sécurité d'attachement évaluée lors de la situation étrangère.

Lien relation d'attachement-contexte familial

Les résultats modérés de ces méta-analyses confirment cependant un postulat important des écrits originaux de Bolwby (1969) et Ainsworth et al. (1978), celui du lien existant entre les comportements de la mère et la relation d'attachement à son petit. Toutefois, certains chercheurs (Atkinson et al., sous-*presse*; Van den Boom, 1997) notent que les liens observés dans ces méta-analyses sont sensiblement inférieurs aux prédictions théoriques. De ce fait, d'autres auteurs considèrent que le lien entre la sensibilité et l'attachement peut varier selon les caractéristiques de l'environnement écologique de la dyade (Belsky & Isabella, 1988; Belsky, 1997; Pederson & Moran, 1998). Dans cette optique, les méta-analyses rapportées précédemment ont certaines limites. Elles nous informent quant au lien moyen entre sensibilité maternelle et attachement, sans égard pour les caractéristiques précises des études, notamment les populations, les procédures, les qualités méthodologiques, etc. Cela ne nous aide pas à savoir comment d'autres variables, par exemple l'environnement familial et le statut socio-économique, influencent ce même lien.

En outre, lors de la présente étude, il nous importe de tenir compte du contexte de vie entourant la relation mère-enfant. Dans cette perspective, les énoncés conceptuels de Belsky (1984) sont pertinents. Cet auteur présume que

la relation parent-enfant est directement influencée par certains aspects émanant de la mère (histoire de son développement), de l'enfant (caractéristiques, tempéramment) et du contexte social dans lequel la relation évolue (ex. relation conjugale, travail des parents, réseau social, stress et revenu familial). Belsky soutient que ces facteurs influencent la personnalité et le bien-être de la mère, donc, sa sensibilité, affectant par le fait même le développement de la relation d'attachement avec son enfant. Il propose que dans certains contextes, surtout lorsqu'il y a risque psychosocial (ex. abus et violence face à l'enfant), le comportement de la mère est plus étroitement lié au développement et au bien-être de l'enfant, que dans des contextes où il n'y a pas de problème. Pour le présent travail, les idées de Belsky nous suggèrent que lors de situations difficiles, stressantes et pas seulement dans des contextes d'abus ou de violence, il est plausible de s'attendre à ce que la sensibilité maternelle soit plus étroitement liée à la sécurité d'attachement, que dans des contextes plus faciles. De fait, la vérification de cette idée a échappé aux méta-analyses décrites précédemment.

Études en milieu de garde : contexte familial-relation d'attachement

Dans cette perspective écologique, plusieurs auteurs se sont penchés sur le lien entre contexte familial et relation d'attachement. Leurs travaux ont

surtout porté sur les chances de développer un attachement non-sécurisant ou sur la stabilité de cet attachement en lien avec des changements majeurs dans l'environnement de vie de l'enfant. Plusieurs de ces recherches portent sur l'impact de la garderie sur l'attachement. Schwartz (1983) démontre que pour les enfants de moins de douze mois, le fait de se faire garder à l'extérieur de la maison pendant que leur mère travaille, est associé à une proportion plus élevée de relation d'attachement évitante à douze mois. De plus, le risque de développer ce type de relation est plus élevé pour les enfants vivant des séparations quotidiennes à cause du travail à temps plein de leur mère, que pour les enfants de mère demeurant à la maison (Barglow, Vaughn & Molitor, 1987). Par contre, une étude récente (NICHD Early Child Care Research Network, 1997) vient quelque peu remettre en question ces résultats. Celle-ci montre qu'il n'existe pas de lien entre le fait de se faire garder, pour un très jeune enfant, sur la sécurité d'attachement, notamment la relation A (évitante). Toutefois, leurs résultats démontrent que pour un enfant ayant une qualité de garde médiocre, la probabilité d'avoir une sécurité d'attachement à sa mère est faible si celle-ci est peu sensible, et que la probabilité d'un attachement sécurisant est élevée si la mère est sensible. Donc, il existe peu de lien entre la qualité de garde et l'attachement. Cependant, ces études reflètent la manière dont les chercheurs s'y sont pris pour intégrer une caractéristique de l'écologie

développementale de la dyade à la compréhension du développement de la relation d'attachement mère-enfant.

Contexte familial et stabilité de l'attachement

D'un autre côté, deux études longitudinales de Thompson, Lamb et Estes (1982) et Vaughn, Egeland, Sroufe et Waters (1979) portant sur la stabilité dans le temps de l'attachement, dénotent que des changements familiaux (ex. déménagement, entrée à la garderie) sont associés à des changements dans la classification d'attachement de la situation étrangère entre douze et dix-huit mois. Les changements allant de la classification (B) à (A) ou (C) sont associés à un événement stressant dans l'environnement familial, soit en rapport avec le travail, la famille, les finances et la santé. Donc, ces auteurs démontrent que des changements majeurs dans l'environnement de vie d'une famille font augmenter le risque d'une relation d'attachement non-sécurisante entre une mère et son enfant, même si la dyade avait déjà établi une relation sécurisante.

La plupart de ces auteurs proposent que le lien entre les événements de vie et l'attachement s'effectue par le biais de l'impact de ces événements sur les comportements de la mère face à son enfant. En effet, des événements

bouleversants dans le contexte familial peuvent nuire en affectant la sensibilité de la mère et par ce fait, nuire au développement d'une relation d'attachement sécurisante.

Lien sensibilité maternelle-contexte familial

De fait, plusieurs de ces recherches considèrent le lien entre la relation d'attachement et certaines caractéristiques de l'environnement familial, sans regarder de façon pointue la sensibilité maternelle. Toutefois, quelques études ont observé le lien entre sensibilité maternelle et contexte de vie, notamment Pianta et Egeland (1990) qui révèlent un lien modérément fort (.28 pour les garçons et .35 pour les filles) entre des comportements maternels (ex. sensibilité) et les expériences de stress vécues par la mère dans son environnement familial. Une autre recherche, en lien avec les énoncés de Belsky (1984), montre un lien entre comportements maternels et relation conjugale. Les mères qui perçoivent plus de soutien de la part de leur mari, donneraient plus d'affection, de baisers à leur enfant, que celles qui en perçoivent moins (Durrett, Richards, Otaki, Pennebaker & Nyquist, 1986). En somme, ces travaux démontrent un lien entre la sensibilité maternelle et l'environnement, ainsi qu'entre l'attachement et l'environnement, mais aucun ne tient compte des trois caractéristiques à la fois. Il devient donc pertinent d'examiner de manière

plus pointue la façon dont ces trois variables sont liées entre elles. De ce fait, nous considérerons, lors du présent travail, l'attachement, la sensibilité maternelle et certaines caractéristiques de l'environnement familial.

Par ailleurs, les résultats des études menées à partir d'une perspective écologique sont en lien avec la conceptualisation de Belsky (1984) qui a été en partie confirmée, dans une étude de Belsky et Isabella (1988). De fait, par le biais d'analyses acheminatoires, ces auteurs ont démontré un lien entre des caractéristiques de la personnalité maternelle, quelques caractéristiques du contexte comme le soutien social, les relations conjugales, et l'attachement. Toutefois, l'analyse de ces chercheurs ne porte pas vraiment sur le lien entre sensibilité et attachement dans différents contextes. En effet, même si Belsky (1984) et Belsky et Isabella (1988) montrent que différentes variables sont impliquées dans le développement de l'attachement, ils ne font aucune prédiction quant à l'impact différentiel des variables de sensibilité et d'attachement, selon le contexte écologique.

De fait, les travaux de Belsky et de ses collègues, tout comme les méta-analyses, nous informent sur le lien moyen entre sensibilité maternelle et attachement dans tous les contextes familiaux. Toutefois, en faisant une critique de ce type d'approche analytique, Bronfenbrenner (1996) a suggéré

qu'on surestimait le lien sensibilité maternelle-attachement dans certains contextes, et que dans d'autres, on le sous-estimait. Cet auteur soutient son propos en citant les résultats d'une importante étude longitudinale de Drillien (1964), dans laquelle on observe que la qualité des soins maternels semble avoir un lien plus étroit avec le développement de l'enfant dans un contexte de pauvreté, que chez les familles ayant des parents plus scolarisés et plus à l'aise financièrement. Bronfenbrenner indique, comme l'avait suggéré Belsky (1984), que ce serait chez les familles défavorisées que les soins maternels auraient le plus d'impact sur le développement de l'enfant.

Dans le même sens que Belsky (1984), il est important de penser que dans un contexte familial difficile (ex. faible revenu, scolarité faible, etc.), la sensibilité de la mère est d'autant plus importante qu'il y a peu d'aspects dans l'environnement venant favoriser le développement de l'enfant. D'autre part, il est permis de penser que dans un contexte favorisé, la sensibilité de la mère est certes importante, mais il peut aussi y avoir un ensemble de facteurs environnementaux venant favoriser et la mère et le développement de son enfant. Donc, lorsqu'un enfant a une relation d'attachement sécurisante dans un contexte difficile, on peut penser que c'est plutôt grâce à la sensibilité de sa mère qu'il a développé celle-ci, car bien peu de points positifs dans son contexte familial auraient pu favoriser la relation. Cependant, cette proposition

n'a pas encore été vérifiée de façon empirique. Conséquemment, le but de cette recherche est de vérifier le lien entre sensibilité maternelle et attachement, dans un échantillon de dyades qui sera divisé en deux groupes selon leur contexte de vie.

De ce but, découlent les hypothèses suivantes :

1-Il est prévu une corrélation positive significative entre la sensibilité maternelle et la classification de relation d'attachement. La confirmation de cette hypothèse démontrera que les données actuelles sont cohérentes avec les travaux d'autres chercheurs ayant étudié le lien entre ces deux variables.

2- Il est prévu une corrélation négative significative entre les variables contexte familial et sensibilité maternelle, ainsi qu'entre les variables contexte familial et relation d'attachement. La confirmation de cette deuxième hypothèse nous permettra de valider les liens entre ces trois variables et introduira l'examen de la troisième hypothèse, au cœur de ce travail.

3- Il est prévu que la corrélation entre sensibilité maternelle et relation d'attachement sera significativement plus élevée pour les dyades provenant de contextes familiaux moins favorables, versus celles qui viennent de contextes plus favorables.

Méthode

Sujets

Cinquante-trois mères adultes âgées entre 18 et 40 ans qui proviennent de tous les milieux socio-économiques, tant au point de vue de leur revenu que de leur scolarité et leur enfant. L'âge moyen des mères est de 27,75 ans avec un écart-type de 5,60. Pour le nombre d'années de scolarité, l'étendue varie de 10 à 21 ans, la moyenne est de 14,35 années et l'écart-type de 2,86. La moyenne pour le revenu annuel familial se situe entre \$30 000 et \$45 000 Cdn, l'étendue du revenu varie de 0-\$15 000 à \$60 000 et plus. Les dyades ont été recrutées par deux journaux de la région de Trois-Rivières, ainsi qu'avec l'aide de la section maternité du centre hospitalier Sainte-Marie de Trois-Rivières. Toutes les familles ont participé sur une base volontaire. Au moment de l'étude, les enfants, 32 garçons et 21 filles, étaient âgés entre quinze et vingt-deux mois. 58% des enfants sont premier de famille, 33% sont deuxième et 10 % sont troisième. Ils sont tous nés à terme (plus de 37 semaines), de poids suffisant (2500 grammes) et sans anomalie génétique et physique ou de complications périnatales.

Les dyades proviennent de deux échantillons, résultant de deux études différentes. Toutes deux portent sur le développement de l'enfant. Les visites,

que ce soit à domicile ou au laboratoire, sont de même type. La première étude est transversale et à l'intérieur de laquelle deux expérimentatrices rencontraient et observaient les dyades à leur domicile, pendant cinq heures et demie. Par la suite, ces dyades se rendaient au laboratoire de l'université pour participer à la situation étrangère. Les quinze enfants de ce premier échantillon sont âgés entre 18 et 22 mois. Le second échantillon comporte des dyades faisant partie d'une étude longitudinale et utilise le même devis de visite à domicile et de rencontre en laboratoire pour la situation étrangère. Ces dyades sont rencontrées lorsque l'enfant a 15 mois et les visites à domicile ne durent que deux heures. La raison de la durée plus longue de la première étude est qu'il fallait obtenir des mesures supplémentaires d'ordre physiologique ayant une variation circadienne. L'ensemble des autres mesures et procédures étaient identiques d'un échantillon à l'autre.

Instrument de mesure

-Contexte familial:

Il a été évalué à partir des réponses de la mère à un questionnaire de renseignements généraux (voir Appendice A). Ce questionnaire nous renseigne entre autres sur le revenu, la scolarité, le nombre d'enfants, la santé de la mère, la grossesse, etc. Cette recherche s'intéresse à quatre aspects du contexte

familial; la santé physique de la mère, le nombre d'enfant dans la famille, le niveau de scolarité de la mère et le revenu annuel familial.

i) La santé physique de la mère:

Celle-ci est évaluée à l'aide d'une des questions du questionnaire utilisé. Laquelle est « Est-ce que votre état de santé physique gêne vos activités dans les domaines suivants; à la maison? à l'extérieur de la maison (ex. magasinage)? dans vos activités sociales? au travail? ». Les mères ont répondu « oui » ou « non » à chacune des quatre sous-questions. Cette question est une sous-échelle du « Health-Related Activity Level ». En utilisant cette sous-échelle, Tessier, Piché, Tarabulsy et Muckle (1992) rapportent que plusieurs aspects de l'adaptation de la future mère à son nouveau rôle de parent sont reliés à la perception de celle-ci, à savoir notamment, comment sa santé gêne ses activités quotidiennes.

ii) Un nombre d'enfant dans la famille de trois ou plus:

L'arrivée d'un nouvel enfant mobilise les ressources parentales. Cet aspect du contexte familial peut être un stresser au sein même de la famille. D'ailleurs, l'ordre de naissance ou même l'arrivée d'un autre enfant a été relié à plusieurs aspects de la vie d'un enfant. Il a été démontré un lien entre l'ordre de la naissance et le quotient intellectuel, la réussite académique, l'estime de soi et

la qualité des relations avec les pairs (Miller & Maruyama, 1976; Berbaum & Moreland, 1985; Blake, 1989). Falbo (1981) dénote un lien entre la catégorie de naissance (enfant unique, premier né, au milieu et dernier né) et les aspirations en terme d'éducation, le locus de contrôle ainsi qu'avec l'estime de soi.

D'autres auteurs notent que lorsqu'un deuxième enfant dans la famille naît, la sécurité d'attachement, telle qu'évaluée par la mère avec le tri-de-cartes d'attachement, du premier enfant baisse significativement. Cependant, ces auteurs démontrent que l'effet est différent selon l'âge du premier enfant, lorsqu'il est plus jeune que 24 mois, il y aurait une baisse plus modérée. Toutefois, ils dénotent une période stressante pour l'enfant ainsi que pour la relation d'attachement avec l'arrivée d'un deuxième enfant. (Teti, Wolfe Sakin, Kucera, Corns & Eiden, 1996). Dans le même ordre d'idée, Touris, Kromelow et Harding (1995) ont aussi trouvé qu'une seconde naissance était associée à une instabilité de la relation d'attachement mère-enfant, telle que mesurée par la situation étrangère.

iii) et iv) Le niveau de scolarité de la mère et le revenu annuel familial:

Il est à noter que le statut socio-économique dans ce travail se reflète par cette sous-catégorie du contexte familial, c'est-à-dire par le revenu familial

et la scolarité maternelle. Certains liens ont été trouvés entre le statut socio-économique et le développement des enfants. Des auteurs ont montré un lien entre la qualité des comportements parentaux, la qualité des interactions parentales par rapport au niveau de scolarité des parents et leur revenu familial. McLoyd (1990) s'est intéressé davantage aux familles de gens noirs et a démontré une relation entre un revenu annuel familial faible (pauvreté), la qualité des comportements parentaux et le développement socio-émotionnel des enfants. D'autres chercheurs ont trouvé un lien entre les conditions socio-économiques, notamment le degré de soutien social, la scolarité maternelle et le revenu familial, par rapport aux comportements et compétences parentales (Dumas, 1984; Wahler & Dumas, 1989). Enfin, Pederson et al. (1990) ont trouvé une relation entre la scolarité de la mère et la sensibilité telle que mesurée avec le tri-de-cartes de sensibilité maternelle. De ce fait, ces quelques études montrent certains liens entre la qualité des comportements parentaux, le statut socio-économique et le développement des enfants.

L'opérationnalisation du contexte familial s'est fait à partir de l'échelle créée dans l'étude de Tarabulsy, Moran, Pederson, Tessier et Gagnon (1999). Les résultats de cette étude, qui démontre un lien entre ce type d'échelle et les classifications d'attachement, servent ici de validité à cette échelle. Afin qu'un problème dans le contexte familial soit considéré comme présent : -Le revenu

annuel familial doit se trouver sous les \$30000 (en bas de un écart-type inférieur à la moyenne). –La scolarité maternelle doit être en bas de onze ans (sous un écart-type inférieur à la moyenne). –Le nombre d'enfants dans la famille doit être de trois enfants et plus. –Enfin, les mères doivent avoir répondu « oui » à chacune des quatre questions concernant leur état de santé physique soit « est-ce que votre état de santé gêne vos activités dans les domaines suivants : À la maison? À l'extérieur de la maison (ex. magasinage)? Dans vos activités sociales? Au travail? ». Le score de cette échelle peut donc varier de 0 à 4.

-Tri-de-cartes de sensibilité maternelle (Pederson et al, 1990)

Cette mesure comprend quatre-vingt-dix items (voir Appendice B) portant sur la qualité et la sensibilité des comportements maternels pendant les interactions mère-enfant. Les observateurs doivent décider lesquels des items sont « les plus semblables » et « les moins semblables » aux comportements maternels observés lors d'une visite à domicile. Cela, afin d'en arriver à neuf piles comprenant chacune dix items, variant de « correspond beaucoup » à « ne correspond pas du tout » à la mère. Le score consiste en une corrélation entre le score obtenu et un score critère pour chaque item. Cet instrument est basé sur les descriptions de sensibilité maternelle de Mary Ainsworth et al. (1978). Lors de l'élaboration de cet instrument, il fut demandé à dix juges (professeurs

et étudiants, tous diplômés en psychologie du développement) de décrire une mère sensible avec les items. L'accord inter-juge de cette élaboration a été un score satisfaisant de .82 (Pederson et al. 1990). Ces auteurs ont démontré un lien important entre la sensibilité maternelle et l'attachement de l'enfant à douze mois. Les deux variables ont été mesurées par un Tri-de-cartes; le Tri-de-cartes de sensibilité maternelle et le Tri-de-cartes d'attachement de Waters (1986). Une autre étude de Pederson et Moran (1996) a trouvé un lien étroit entre la sensibilité maternelle mesurée par le Tri-de-cartes et la classification d'attachement dans la situation étrangère. De plus, ces auteurs ont démontré que les mères plus sensibles tendent à décrire leur enfant comme moins difficile lors de « l'index de stress parental; domaine-enfant » que les mères moins sensibles. Il ressort aussi lors de cette même étude, un lien positif entre sensibilité maternelle et scolarité de la mère (Pederson et al., 1990). De plus, le tri-de-cartes a été lié à une autre mesure du comportement maternel et de l'environnement familial le « home » (Moran, Pederson, Pettit & Koupka, 1992). Enfin, cet instrument a été lié à plusieurs aspects de la mère, ainsi qu'aux classifications d'attachement, ce qui fait que cet instrument a une bonne validité. Lors de la présente recherche, un accord inter-juge a été calculé sur 23% de la population (12/53) et la corrélation d'accord total obtenue est de .84.

-La situation étrangère (Ainsworth et al., 1978)

C'est une procédure de laboratoire pour les enfants en bas âge, qui implique leur mère et une personne étrangère (voir Appendice C). Elle est composée de huit étapes; une introduction et sept épisodes de trois minutes dans lesquels l'enfant est avec sa mère, avec sa mère et l'étrangère, seul avec l'étrangère, ou seul. Les comportements de la mère et de l'étrangère sont dictés. La sécurité d'attachement est déterminée par la façon dont l'enfant s'adapte à son niveau croissant de détresse, causé par les deux séparations de sa mère, ainsi que par sa réaction lors des réunions avec sa mère. Ainsworth et ses collègues (1978) distinguent trois différents types de relations d'attachement mère-enfant: la relation (B) sécurisante, la relation (A) non-sécurisante/évitante ainsi que (C) non-sécurisante/ambivalente.

La validité de cette mesure provient de deux types d'études longitudinales. La validité de construit s'inspire des premiers travaux de Mary Ainsworth et de ses collègues (1978) ainsi que d'autres études (Belsky et al., 1984; Isabella, 1993) qui ont démontré que le comportement d'un enfant dans la situation étrangère est lié aux interactions mère-enfant, vécues pendant sa première année de vie. De même, Pederson et Moran (1996) ont trouvé une concordance de 84 % dans la classification sécurisante/non-

sécurisante lors d'observation à domicile d'enfants de moins de un an et lors de leur situation étrangère à dix-huit mois.

De son côté, la validité prédictive de la situation étrangère provient de recherches qui ont trouvé une relation entre l'attachement classifié lors de cette mesure et plusieurs aspects du développement social, émotionnel et cognitif à travers l'enfance jusqu'à l'adolescence (Sroufe, 1988). De fait, des études longitudinales ont démontré que la classification d'attachement lors de la situation étrangère, était prédictive de la qualité et de l'efficacité des stratégies de résolution de problèmes de l'enfant de deux ans et demi (Matas, Arend & Sroufe, 1978), ainsi qu'à la qualité des relations d'un enfant avec ses pairs au préscolaire (Lafrenière & Sroufe, 1985) et à certains indices d'adaptation et de développement socio-émotionnel à travers l'enfance et l'adolescence (Fagot & Kavanagh, 1993). De plus, des auteurs soutiennent la valeur prédictive de la situation étrangère sur les comportements futurs des enfants, mais seulement lorsque le contexte familial est stable et se maintient dans le temps (Lamb, Thompson, Gardner, Charnov & Estes, 1984).

Déroulement

La cueillette de données s'est effectuée lors de visites à domicile, faites par deux observateurs entraînés au préalable. Elle provient de deux études expliquées précédemment. Toutes les visites portent sur l'observation des interactions mère-enfant, afin d'évaluer la qualité des interactions ainsi que la sensibilité maternelle avec le Tri-de-cartes (Pederson et al., 1990). Cette mesure est complétée par la suite par les deux observateurs pour un accord inter-juges. Les visites sont semi-structurées, c'est-à-dire que l'attention de la mère est divisée entre les demandes de son enfant et des expérimentateurs. Une autre rencontre est fixée à la fin de la visite pour la situation étrangère (Ainsworth et al., 1978). Celle-ci se fait dans les locaux d'observation de l'Université du Québec à Trois-Rivières. La codification de cette mesure de l'attachement nécessite un entraînement intensif, par conséquent, les codifications seront réalisées par des gens entraînés; G. M. Tarabulsy (professeur-chercheur à l'U.Q.T.R.) entraîné par D. R. Pederson et S. Bento (University of Western Ontario) ainsi que l'auteur de ce travail, entraînée par G. M. Tarabulsy, pour des accords inter-juges. Les accords inter-juges pour la codification de la situation étrangère ont été effectués sur 15% de la population (8/53) et le pourcentage d'accords totaux obtenu est de 88 % (7/8).

Analyses des résultats

Lors de cette partie, des corrélations ont été effectuées entre le score de sensibilité maternelle et la relation d'attachement (sécurisante (B) versus non-sécurisante (A/C)), en fonction des contextes familiaux.

Tout d'abord, comme première analyse, une corrélation point-bisérielle a été faite entre la variable sensibilité maternelle et la variable relation d'attachement pour toutes les dyades. Le lien qui en est ressorti est de $r(51)=.39, p<.01$. En ce qui concerne les relations d'attachement, 26 dyades ont été cotées sécurisantes et 27 ont été cotées non-sécurisantes.

De plus, les contextes familiaux ont été séparés en deux groupes. Le premier groupe comporte un $n=31$ et correspond aux dyades n'ayant que 0 ou 1 problème sur 4 dans leur contexte familial. Le deuxième groupe a un $n=22$, et correspond aux dyades ayant 2 problèmes et plus sur 4 dans leur contexte familial. Seulement huit dyades ne présentaient aucun problème.

Placer la figure 1 ici

Comme autres analyses, des corrélations entre sensibilité maternelle, relation d'attachement et contexte familial ont été effectuées. Une corrélation de $r(51)=-.31, p<.05$ a été trouvée entre attachement et contexte familial. Le lien entre sensibilité maternelle et contexte familial est de $r(51)=-.23, p<.10$. Cette corrélation est qualifiée de tendance statistique avec son $p<.10$.

Selon l'hypothèse 3 de ce travail, il a été effectué des analyses plus spécifiques qui permettent de vérifier le lien sensibilité maternelle et relation d'attachement, selon des contextes familiaux plus précis (groupe un et deux).

Pour le premier groupe ($n=31$), le lien attachement et sensibilité maternelle obtenu est de $r(29)=.19, ns$. La corrélation du deuxième groupe ($n=22$) est de $r(20)=.51, p<.01$. Il apparaît une différence, mais lorsqu'une comparaison de ces corrélations qui ont été transformées en z de Fisher est effectuée, le $Z=1.24, p>.05$. Donc, la différence entre les corrélations n'est pas significative. De ce fait, l'hypothèse de ce travail n'est que partiellement confirmée.

Placer la figure 2 ici

Toutefois, le lien sensibilité maternelle-attachement de .39 du début est très intéressant, en ce sens qu'il confirme plusieurs études précédentes démontrant aussi un lien entre ces deux variables (Ainsworth et al., 1978; Goldsmith & Alansky, 1987; Pederson et al., 1990; De Wolff & van Ijzendoorn, 1997). Toutefois, cette corrélation semble grandement être attribuable aux dyades du deuxième groupe avec leur lien de .51 significatif, comparativement au premier groupe qui a un lien de .19 non-significatif.

Discussion

Le lien entre sensibilité maternelle et relation d'attachement est un phénomène qui a été très étudié et ce depuis de nombreuses années. Les premiers à s'intéresser à ce lien ont été Ainsworth et ses collègues (1978). De nombreuses autres études ont suivi et ont aussi démontré le lien sensibilité maternelle et attachement, entre autres Pederson et al. (1990) ainsi que plusieurs méta-analyses (Goldsmith & Alansky, 1987; De Wolff & van Ijzendoorn, 1997; Atkinson et al., sous-presse).

Toutefois, cette relation n'a été que rarement considérée en fonction de contextes divers tels différents environnements familiaux, culturels ou selon des contextes de familles à risque, d'enfants prématurés ou déficients. Toutes ces

études rapportaient le lien en fonction de contextes moyens. D'où le but de cette recherche qui était de vérifier le lien sensibilité maternelle et attachement dans différents contextes familiaux, afin de voir comment ce lien varie selon ces contextes. Les contextes utilisés pour cette étude sont « normaux », en ce sens que les dyades rencontrées ne font pas partie de pôles les plus favorisés ou les moins favorisés, et les enfants rencontrés n'avaient pas de maladies ou de déficiences graves. Cependant, ces dyades pouvaient avoir certains problèmes dans leur environnement familial (ex. pauvreté), donc provenir de différents contextes écologiques. De ce fait, l'hypothèse principale de ce travail était que le lien sensibilité maternelle et relation d'attachement serait plus élevé pour les dyades provenant d'environnements familiaux moins favorables, comparativement à celles venant d'environnements plus favorables.

En fait, les résultats généraux de cette recherche, c'est-à-dire la corrélation de .39 trouvée entre sensibilité et attachement est directement en lien avec la théorie de l'attachement. L'hypothèse 1 est donc confirmée et corrobore plusieurs études qui ont, elles aussi, trouvé ce lien (Ainsworth et al., 1978; Goldsmith & Alansky, 1987; Pederson et al., 1990; De Wolff & van Ijzendoorn, 1997; Atkinson et al., sous-presse). Si on établit une comparaison entre cette corrélation générale à celles des méta-analyses de Goldsmith et Alansky (1987), de De Wolff et van Ijzendoorn (1997) et Atkinson et al. (sous-

presses) ayant des corrélations respectives de .20, .24 et .27, on note qu'elle est légèrement supérieure à celles des méta-analyses. Cependant, en séparant les deux sous-groupes, nous remarquons que le deuxième groupe (.51, correspondant à 2 problèmes et plus dans le contexte) comparé au premier (.19 n.s., groupe ayant 0 ou 1 problème dans leur environnement) fait gonfler la corrélation générale (.39). Le lien de .51 est attribuable pour cette étude aux dyades ayant un contexte familial plus difficile, donc provenant d'une population possiblement différente de celle utilisée lors de ces méta-analyses. Car, ces méta-analyses englobent toutes les populations, de tous les contextes familiaux, ne divisant pas comme c'est le cas ici, les populations de contextes plus difficiles avec celles de contextes plus faciles. La comparaison est donc plus difficile à faire car nous comparerions une population ayant plus de problème (.51) avec une population «moyenne» (.20, .24, et .27).

Dans un même ordre d'idée, un autre lien a été trouvé, celui entre la relation d'attachement et le contexte familial ($r(51)=-.31, p<.05$). L'hypothèse 2 regroupant deux corrélations est ici à demi confirmée avec ce lien. Cela dénote que plus il y a de difficultés dans le contexte familial d'une dyade (faible revenu, faible scolarité, nombre élevé d'enfants dans la famille, mauvaise santé), moins la probabilité d'avoir une relation sécurisante est grande. Cette corrélation corrobore la recherche de Tarabulsky et al. (1999). Celle-ci note que

les dyades expérimentant plus de problèmes dans leur environnement écologique sont plus souvent des dyades ayant des relations non-sécurisantes. En fait, il y aurait plus de problèmes dans le contexte pour les dyades ayant un attachement non sécurisant. Ces résultats corroborent aussi d'autres études portant sur l'attachement et l'environnement familial. Celles-ci démontrent que des changements importants dans le contexte familial font augmenter la probabilité d'un attachement non-sécurisant entre une mère et son enfant (Vaughn et al., 1979; Thompson et al., 1982). C'est aussi ce qui est confirmé ici avec la corrélation contexte-attachement significative.

Le contexte familial ici observé est formé de caractéristiques objectives, il est possible de se questionner quant aux résultats qu'auraient entraîné l'étude de caractéristiques subjectives du contexte familial. Par exemple, la mère aurait pu évaluer elle-même l'environnement familial dans lequel elle vit, ce qui entrainerait sûrement une compréhension nouvelle du lien contexte-attachement, d'autant plus que la subjectivité de la mère provient directement de ce qu'elle pense, de son estime d'elle-même, de son sentiment de compétence parentale, etc. Selon ces dires, le lien contexte-attachement pourrait être encore plus fort en considérant les caractéristiques subjectives du contexte familial dans lequel évolue la mère.

Une dernière corrélation a été effectuée lors des analyses de l'hypothèse 2, celle entre la sensibilité maternelle et le contexte familial. Celle-ci s'est avérée non-significative ($r(51)=-.23, p<.10$). Tout de même, il est permis de la qualifier de tendance statistique. Toutefois, l'hypothèse 2 reste partiellement confirmée avec le lien contexte-attachement. Donc, cette corrélation sensibilité-contexte ne soutient pas les autres résultats, mais se dirige vers les conclusions d'autres études qui démontrent que les mères qui expérimentent moins de problèmes dans leur contexte de vie, sont souvent plus sensibles que les mères qui ont plus de problèmes (Tarabulsy et al., 1999) et que plus les mères expérimentent du stress dans leur vie, moins leur sensibilité maternelle est élevée (Pianta et Egeland, 1990).

Par ailleurs, pour la troisième hypothèse, il est important de regarder plus spécifiquement les corrélations provenant des deux sous-groupes, (0.19 comparé à 0.51), le lien plutôt fort de la dernière corrélation (deuxième sous-groupe) va dans le même sens que la recherche de Tarabulsy et al. (1999) qui dénote que le lien sensibilité-attachement est fort lorsque les dyades expérimentent plusieurs problèmes dans leur contexte environnementaux.

Cependant, l'hypothèse principale de la présente étude n'est que partiellement confirmée, la différence entre les deux corrélations n'est pas

significative au point de vue statistique. De ce fait, elle ne soutient pas parfaitement les idées de Belsky (1984) et de Bronfenbrenner (1996) qui suggéraient que dans des contextes plus difficiles, le comportement de la mère est lié plus étroitement au développement de son enfant, comparativement à des contextes où il n'y a pas de problème. L'hypothèse confirme partiellement les idées de ces deux auteurs à cause du lien de .51 entre attachement et sensibilité maternelle qui provient du deuxième sous-groupe, correspondant aux dyades ayant un contexte plus difficile.

Il existe quelques hypothèses expliquant cette corrélation. En premier lieu, dans un contexte favorisé, l'enfant a plusieurs aspects positifs qui viennent l'aider dans son développement. En effet, il peut avoir dans son environnement plusieurs personnes susceptibles de l'aider à développer un attachement sécurisant, par exemple la mère, le père, l'éducatrice, les voisins, etc. Alors que dans un contexte moins favorisé, l'enfant a souvent moins d'aspects positifs ou de personnes pouvant l'aider à développer un attachement sécurisant. Justement, la manière dont un enfant connaît la qualité de son environnement, c'est à travers ses interactions avec la personne adulte principalement responsable de son bien-être, habituellement sa mère. À cet égard, dans un contexte difficile, avec moins de ressources disponibles, si la mère demeure sensible. Il peut alors y avoir une relation sécurisante. Mais lorsque la mère

n'est pas sensible, peu de personnes peuvent l'être à sa place, surtout dans les cas de monoparentalité.

Alors, il est possible de croire que dans un contexte favorisé, la sensibilité de la mère est importante, mais peut-être moins essentielle au développement d'un attachement sécurisant. Il pourrait y avoir un « surplus » de sensibilité non essentiel à la formation de cet attachement. Alors qu'au contraire, dans un environnement plus défavorisé, toute la sensibilité de la mère serait essentielle au développement de la relation sécurisante, il n'y aurait donc pas de « surplus ». Ce surplus pourrait donc expliquer le lien faible (.19) que l'on retrouve chez le premier groupe et « l'essentiel » expliquerait le lien plutôt fort du deuxième groupe (.51).

Une autre hypothèse expliquant cette corrélation de .51 est celle que certaines mères vivant dans un environnement de vie plus difficile se prennent davantage en main avec leur enfant. Que ces mères arrivent à être plus sensibles à leur enfant, et ce, dû au fait qu'elles ne puissent pas leur « donner » ou « payer » certaines choses ou sorties. Ces mères arriveraient donc à pallier ce manque en étant plus disponibles à leur enfant, en jouant avec lui, et en étant sensibles à certains autres besoins ou désirs de leur enfant, créant ainsi avec lui une belle relation sécurisante. Mais toutefois, une chose ressort de manière

évidente, celle que dans un contexte plus difficile, la sécurité d'attachement de l'enfant est étroitement liée aux comportements maternels. Dans de tels contextes, la sensibilité de la mère semble très importante dans le développement de l'attachement.

En ce qui concerne les résultats obtenus, ils sont intéressants et soulèvent plusieurs questions. Il est possible que certains aspects de cette étude soient responsables en partie, du fait qu'elle soit non-significative. En effet, il est important de mentionner les limites, les forces de cette recherche, ainsi que de suggérer des pistes à suivre pour des études ultérieures.

Il semble que les limites de ce travail soient similaires à celles rapportées dans des études connexes à celle-ci; premièrement, le nombre peu élevé de dyades pour chacun des deux sous-groupes ($n=31/n=22$). On peut penser que ce nombre peu élevé ait été une limite statistique à trouver une différence significative entre les deux sous-groupes. De plus, les données utilisées étaient catégorielles; c'est-à-dire divisées en deux catégories, relation sécurisante versus non-sécurisante. Ces données diminuent la puissance statistique car, les dyades sont divisées en groupe, limitant par le fait même le nombre de sujets par groupe.

Troisièmement, la relation d'attachement dans ce travail a été mesurée par la situation étrangère. Cette procédure a une bonne validité, toutefois, son utilisation amène quelques difficultés sur le plan de l'analyse statistique. En effet, cette mesure donne un score catégoriel, ce qui diminue la puissance statistique. La relation d'attachement aurait pu être évaluée par une autre mesure, le tri-de-cartes d'attachement (Waters, 1986). Celle-ci a une bonne validité et donne une corrélation comme résultat, entraînant ainsi une plus grande puissance statistique, comparé aux scores par catégories de la situation étrangère. De plus, il aurait été encore plus intéressant d'utiliser ces deux mesures à la fois, comme l'ont fait Pederson et Moran (1996), afin de nuancer différemment les conclusions de ce travail.

Enfin, l'aspect du développement de l'enfant qui a été étudié au cours de cette étude est celui de la relation d'attachement de l'enfant à sa mère. On peut se demander si le lien sensibilité maternelle-développement de l'enfant selon les contextes, ressortirait mieux ou différemment si un autre aspect du développement de l'enfant, par exemple le développement cognitif, était utilisé?

D'un autre côté, plusieurs limites et plusieurs pistes viennent nous questionner suite aux résultats de l'étude. Toutefois, un des points importants de celle-ci est son originalité, en ce sens que c'est une des premières études à

avoir tenté de vérifier le lien sensibilité-attachement dans différents contextes, et non pas seulement dans un contexte englobant toutes les dyades, peu importe leurs différences. Ce qu'a rapporté la plupart des recherches antérieures. Avant de terminer cette partie, il serait intéressant de suggérer quelques points à ajouter pour une prochaine étude. En premier lieu, il serait important d'avoir un nombre de dyades (N) plus élevé pour une plus grande puissance statistique. De plus, il serait possible de diviser le N total en trois sous-groupes selon leur contexte familial (ex. 0 problème, versus 1 ou 2 problèmes, versus 3 problèmes et plus), ce qui donnerait une vision plus large des différents contextes et du lien sensibilité-attachement rattaché à ceux-ci. Deuxièmement, il serait judicieux d'ajouter une mesure au contexte familial, celle provenant de l'enfant, par exemple une mesure du tempérament de celui-ci ou encore, ajouter une autre mesure à l'environnement par exemple une touchant les relations conjugales. Il semble que cela donnerait un contexte un peu plus complet, plus global, touchant ainsi les trois aspects du modèle de Belsky (1984): La mère (santé, scolarité), l'environnement (revenu familial, nombre d'enfant, relation conjugale) et l'enfant (tempérament). Enfin, ce ne sont que deux ajouts possibles à une future recherche reprenant les mêmes concepts que celle qui se termine.

Conclusion

Les résultats généraux de cette présente étude supportent les études précédentes qui ont elles aussi trouvé un lien entre sensibilité maternelle et sécurité d'attachement. Cependant, en lien avec l'hypothèse principale, les résultats n'ont pu démontrer statistiquement une différence entre les deux contextes familiaux, à savoir que le lien sensibilité maternelle-attachement serait plus fort pour les dyades du groupe moins favorisé.

Toutefois, il reste que la corrélation du lien sensibilité-attachement est plus élevée (.51) chez les dyades ayant plus de difficultés dans leur contexte familial, comparée à la corrélation (.19) des dyades ayant moins de difficultés. Il est possible de croire qu'en ayant eu un nombre plus élevé de dyades dans chacun des sous-groupes, la différence ait été significative. Il serait très intéressant de vérifier cette idée dans une recherche future. Il demeure cependant que ce travail était un des premiers à vérifier le lien sensibilité maternelle-relation d'attachement dans des contextes familiaux différents et non pas en fonction de toutes les populations et contextes familiaux à la fois.

Références

- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of strange situation*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Ainsworth, M. D. S., & Wittig, B. A. (1969). Attachment and exploratory behavior of one-year-olds in a strange situation. Dans B. M. Foss (Ed.), *Determinants of infant behavior* (Vol. 4). London : Methuen.
- Atkinson, L., Paglia, A., Coolbear, J., Niccols, A., & Guger, S. (sous presse). Attachment security: A meta-analysis of maternal predictors. Dans G. M. Tarabulsky, S. Larose, D. Pederson & G. Moran (Eds), *Attachement et développement*. Presses de l'Université du Québec : Québec.
- Barglow, P., Vaughn, B. E., & Molitor, N. (1987). Effects of maternal absence due to employment on the quality of infant-mother attachment in a low-risk sample. *Child Development*, 58, 945-954.

- Belsky, J. (1984). The determinant of parenting: A process model. *Child Development, 55*, 83-96.
- Belsky, J. (1997). Theory testing, effect-size, evaluation, and differential susceptibility to rearing influence: The case of mothering and attachment. *Child Development, 55*, 598-600.
- Belsky, J., & Isabella, R. (1988). Maternal, infant, and social-contextual determinants of attachment security. Dans J. Belsky & T. Nezworski (Eds), *Clinical implications of attachment* (pp. 41-94). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Belsky, J., Rovine, M. J., & Taylor, D. G. (1984). The Pennsylvania infant and family development project III: The origins of individual differences in infant-mother attachment: Maternal and infant contributions. *Child Development, 55*, 718-728.
- Berbaum, M. L., & Moreland, R. L. (1985). Intellectual development within transracial adoptive families: Retesting the confluence model. *Child Development, 56*, 207-216.

- Blake, J. (1989). Number of sibling and educational attainment. *Science*, 245, 32-36.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss* (Vol. 1). New York : Basic Books, 1982.
- Bronfenbrenner, U. (1996). Le modèle « Processus-Personne-contexte-temps » dans la recherche en psychologie du développement: Principes, applications et implications. Dans G. M. Tarabulsky & R. Tessier (Eds), *Le modèle écologique dans l'étude du développement de l'enfant* (pp. 9-111). Québec: Les Presses de l'Université du Québec.
- De Wolff, M. S., & van Ijzendoorn, M. H. (1997). Sensitivity and attachment: A meta-analysis on parental antecedents of infant attachment. *Child Development*, 68, 571-591.
- Drillien, C. M. (1964). *The growth and development of the prematurely born infant*. Edinburgh, UK: Livingston.

- Dumas, J. E. (1984). Child, adult-interactional, and socioeconomic setting as predictors of parent training outcome. *Education and Treatment of Children*, 7, 351-364.
- Durrett, M. E., Richards, P., Otaki, M., Pennebaker, J. W., & Nyquist, L. (1986). Mother's involvement with infant and her perception of spousal support; Japan and America. *Journal of Marriage and The Family*, 48(1), 187-194.
- Fagot, B. I., & Kavanagh, K. (1993). Parenting during the second year : Effects of children's age, sex, and attachment classification. *Child Development*, 64, 258-271.
- Falbo, T. (1981). Relationships between birth category, achievement and interpersonal orientation. *Journal of personality and social psychology*, 41, 121-131.
- Goldsmith, H. H., & Alansky, J. A. (1987). Maternal and infant temperamental predictors of attachment: A meta-analytic review. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 55, 805-816.

- Isabella, R. A. (1993). Origins of attachment: Maternal interactive behavior across the first year. *Child Development, 64*, 605-621.
- Lafrenière, P. J., & Sroufe, L. A. (1985). Profiles of peer competence in the preschool : Interrelations between measures, influences of social ecology, and relation to attachment history. *Developmental Psychology, 21*, 56-69.
- Lamb, M. E. (1987). Predictive implications of individual differences in attachment. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 55*, 817-824.
- Lamb, M. E., Thompson, R. A., Gardner, W. P., Charnov, E. L., & Estes, D. (1984). Security of infantile attachment as assessed in the « Strange Situation »: Its study and biological interpretation. *The Behavioral and Brain Sciences, 7*, 127-171.
- Main, M., & Solomon, J. (1986). Discovery of an insecure disorganized/disoriented attachment pattern. Dans T. B. Brazelton & M. W. Yogman (Eds), *Affective development in infancy* (pp. 95-124). Norwood, NJ : Ablex publishing corporation.

- Matas, L., Arend, R. A., & Sroufe, L. A. (1978). Continuity of adaptation in the second year. The relationship between quality of attachment and later competence. *Child Development, 49*, 547-556.
- McLoyd, V. C. (1990). The impact of economic hardship on black families and children: Psychological distress, parenting and socioemotional development. *Child Development, 61*, 311-346.
- Miller, N., & Maruyama, G. (1976). Ordinal position and peer popularity. *Journal of Personality and Social Psychology, 33*, 123-131.
- Moran, G., Pederson, D. R., Pettit, P., & Krupka, A. (1992). Maternal sensitivity and infant-mother attachment in a developmentally delayed sample. *Infant Behavior and Development, 15*, 427-442.
- Moran, G., Pederson, D. R., & Tarabulsky, G. M. (1996). Le rôle de la théorie de l'attachement dans l'analyse des interactions mère-enfant à la petite enfance: Descriptions précises et interprétations significatives. Dans G. M. Tarabulsky & R. Tessier (Eds), *Le développement émotionnel et social de l'enfant* (pp. 70-130). Québec: Les Presses de l'Université du Québec.

NICHD Early Child Care Research Network. (1997). The effects of infant child care on infant-mother attachment security : Result of the NICHD study of early child care. *Child Development, 68*, 860-879.

Pederson, D. R., & Moran, G. (1996). Expression of the attachment relationship outside of the strange situation. *Child Development, 67*, 915-927.

Pederson, D. R., & Moran, G. (1998). Proneness to distress and ambivalent relationship. *Infant Behavior and Development, 21*, 493-503.

Pederson, D. R., Moran, G., Sitko, C., Campbell, K., Ghesquire, K., & Acton, H. (1990). Maternal sensitivity and the security of infant-mother attachment: A Q-Sort study. *Child Development, 61*, 1974-1983.

Pianta, R. C., & Egeland, B. (1990). Life stress and parenting outcomes in a disadvantaged sample: Result of the mother-child interaction project. *Journal of Clinical Child Psychology, 4*(19), 329-336.

- Sagi, A., van Ijzendoorn, M. H., Scharf, M., Joels, T., Koren-Karie, N., Maysel, O., & Aviezer, O. (1997). Ecological constraints for intergenerational transmission of attachment. *International Journal of Behavioral Development, 20*(2), 287-299.
- Schwartz, P. (1983). Length of day-care attendance and attachment behavior in eighteen-month-old-infants. *Child Development, 54*, 1073-1078.
- Spieker, S. J., & Booth, C. L. (1988). Maternal antecedents of attachment quality. Dans J. Belsky & T. Nezworski (Eds), *Clinical implications of attachment*. (pp. 95-135). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Sroufe, L. A. (1988). The role of infant-caregiver attachment in development. Dans J. Belsky & T. Nezworski (Eds), *Clinical implications of attachment*. (pp. 18-38). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Tarabulsi, G. M., Moran, G., Pederson, D. R., Tessier, R., & Gagnon, J. (1999). *Attachment and the ecological context*. Manuscrit en révision.

- Tarabulsy, G. M., Tessier, R., Gagnon, J., & Piché, C. (1996). Attachment classification and infant responsiveness during interactions. *Infant Behavior and Development, 19*, 131-143.
- Tessier, R., Piché, C., Tarabulsy, G. M., & Muckle, G. (1992). Mothers experience of stress following the birth of a first child: Identification of stressors and coping resources. *Journal of Applied Social Psychology, 22*, 1319-1339.
- Teti, D. M., Wolfe Sakin, J., Kucera, E., Corns, K. M., & Eiden, R. D. (1996). And baby makes four : Predictors of attachment security among preschool-age firstborns during the transition to siblinghood. *Child Development, 67*, 579-596.
- Thompson, R. A. (1997). Sensitivity and security: New questions to ponder. *Child Development, 68*, 595-597.
- Thompson, R. A., Lamb, M. E., & Estes, D. (1982). Stability of infant-mother attachment and its relationship to changing life circumstances in an unselected middle-class sample. *Child Development, 53*, 144-148.

- Touris, M., Kromelow, S., & Harding, C. (1995). Mother-firstborn attachment and the birth of a sibling. *American Journal of Orthopsychiatry*, 65(2), 293-297.
- Van den Boom, D. C. (1997). Sensitivity and attachment: Next steps for developmentalists. *Child development*, 64, 592-594.
- Vaughn, B., Egeland, B., Sroufe, A., & Waters, E. (1979). Individual difference in infant-mother attachment at twelve and eighteen months: Stability and change in families under stress. *Child Development*, 50, 971-975.
- Wahler, R. G., & Dumas, J. E. (1989). Attentional problems in dysfunctional mother-child interactions: An interbehavioral model. *Psychological Bulletin*, 105, 116-130.
- Waters, E. (1986). *The Attachment Behavior Q-set*. State University of New York at Stony Brook. Unpublished manuscript

Figure 1. Distribution des relations d'attachement selon le nombre de problèmes dans l'environnement familial

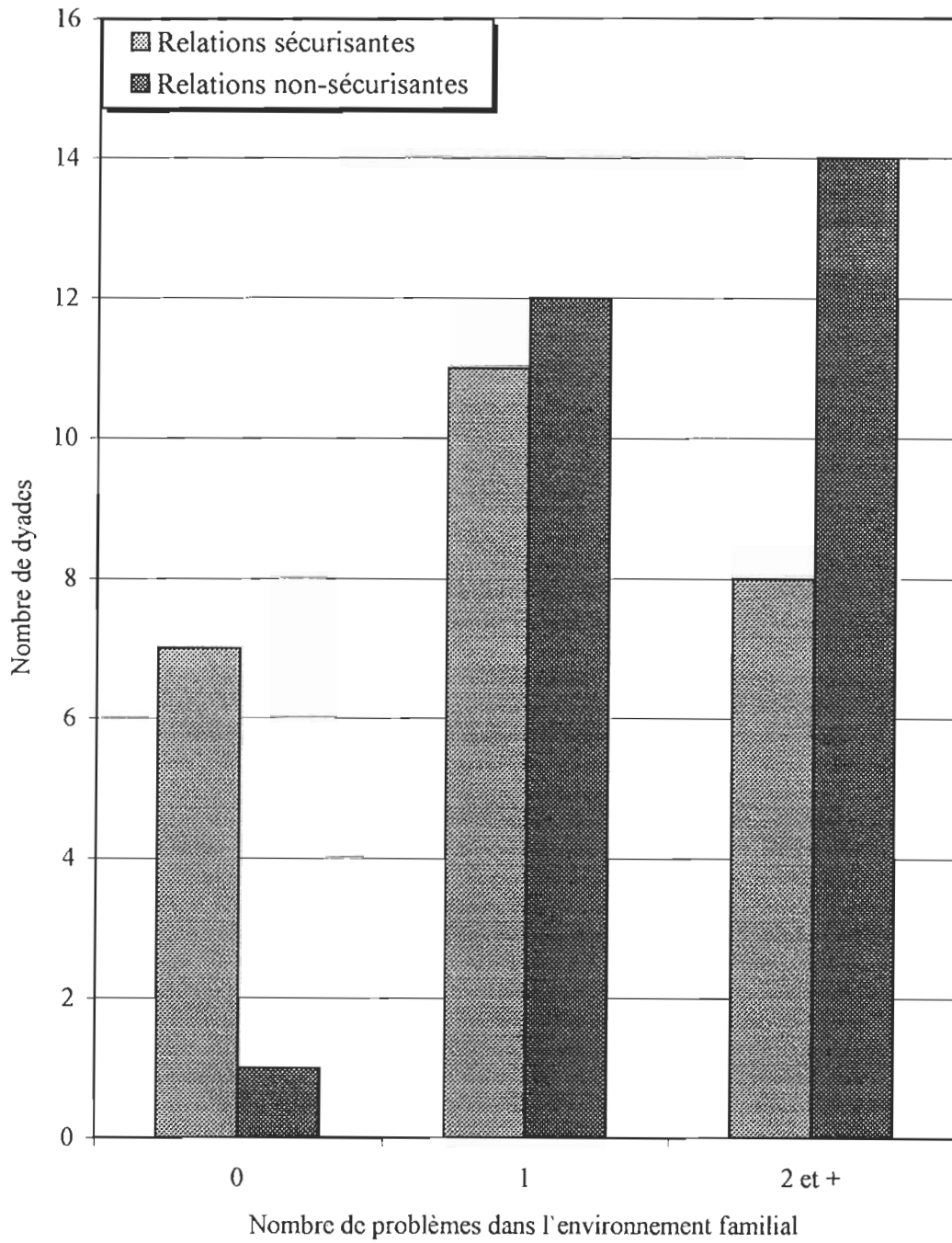
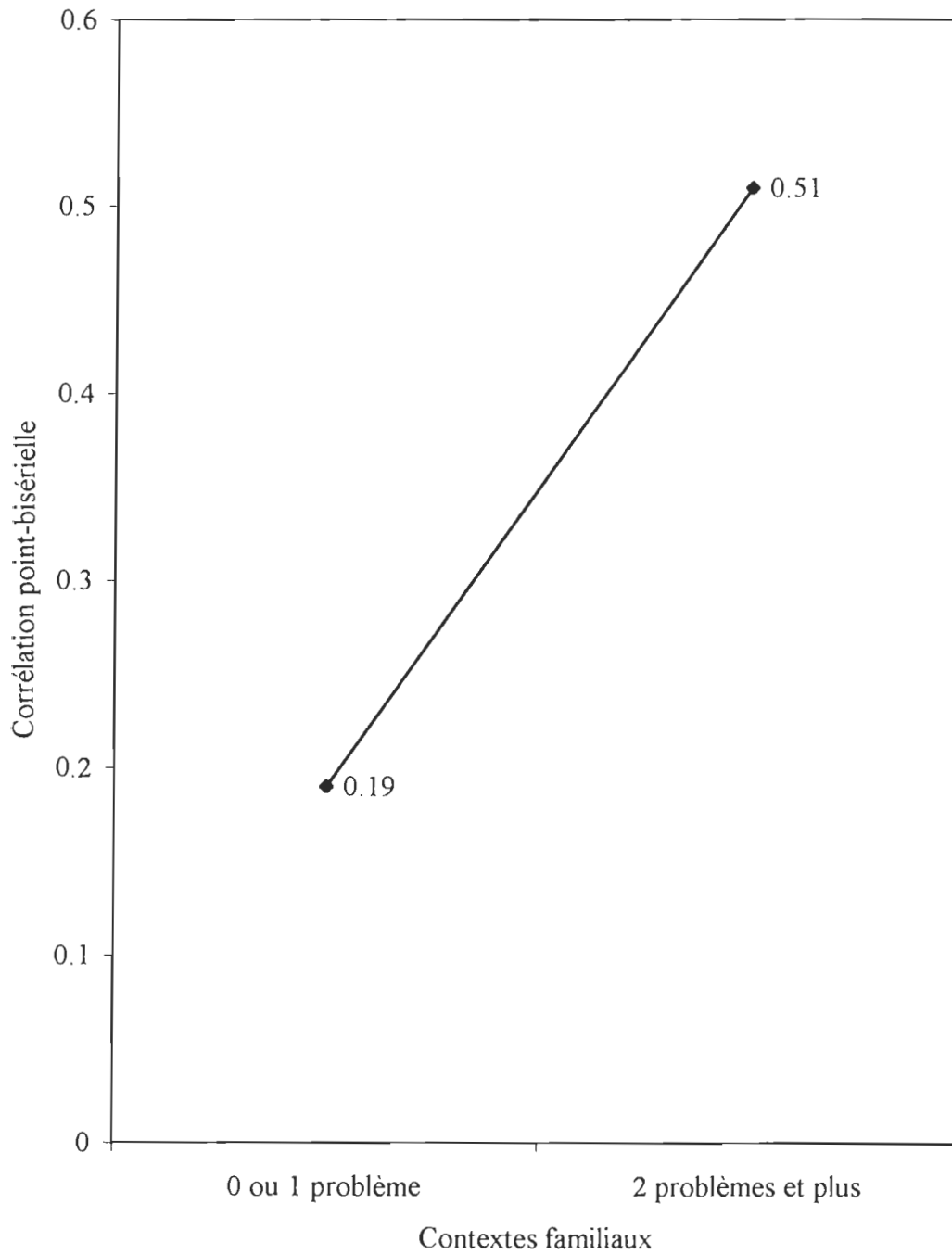


Figure 2. Corrélation entre sensibilité maternelle et relation d'attachement selon les contextes familiaux



APPENDICE A

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

numéro du sujet : _____

Concernant l'enfant :

1. Âge : _____
2. Date de naissance : _____
3. Naissance : à terme : _____ prématurée : _____
si prématurée, à combien de semaines avez-vous accouché? _____
quelle était la date prévue de l'accouchement? _____
4. Votre enfant est-il né avec une malformation physique?
oui _____ non _____
5. Poids de naissance : _____
6. Sexe de votre enfant : Féminin _____ Masculin _____
7. Rang dans la famille? _____
8. a) Cette grossesse était : planifiée _____
non planifiée _____
b) Comment s'est déroulée la grossesse? (maux divers, le suivi médical)

14. Si vous avez d'autres enfants, inscrivez ici le prénom de chacun d'entre eux ainsi que leur date de naissance et cochez la case correspondant au type de naissance (à terme ou prématurée) :

	<u>Nom de l'enfant</u>	<u>Date de naissance</u>	<u>Type de naissance</u>
1 ^{er} enfant :	_____	___/___/___	à terme __ prématurée__
2 ^e enfant :	_____	___/___/___	à terme __ prématurée__
3 ^e enfant :	_____	___/___/___	à terme __ prématurée__
4 ^e enfant :	_____	___/___/___	à terme __ prématurée__
5 ^e enfant :	_____	___/___/___	à terme __ prématurée__

15. Actuellement, attendez-vous un autre enfant? oui___ non___

16. Depuis sa naissance, votre enfant a-t-il eu des problèmes de santé qui ont nécessité son hospitalisation ? oui ___ non ___

si oui, nombre de fois _____
 nombre de jours (à chaque fois) _____
 raison de cette (ces) hospitalisation (s) _____

17. Votre enfant se fait-il garder? oui _____ non _____

si oui, par qui? gardienne à la maison _____
 membre de votre famille _____
 (précisez l'identité)
 garderie en milieu familial _____
 garderie _____

nombre d'heures par semaine? _____
 depuis que votre enfant à quel âge? _____

Concernant les parents :

18. Âge : mère : _____
 père : _____

19. Depuis la naissance de votre bébé, vous avez habité :

Seule _____	combien de temps? _____
Avec le père du bébé _____	combien de temps? _____
Avec un conjoint (autre) _____	combien de temps? _____
Chez vos parents _____	combien de temps? _____
Autre (précisez) _____	combien de temps? _____

20. Actuellement, vous habitez :

Seule _____	depuis quand? _____
Avec le père du bébé _____	depuis quand? _____
Avec un conjoint (autre) _____	depuis quand? _____
Chez vos parents _____	depuis quand? _____
Autre (précisez) _____	depuis quand? _____

21. Voyez-vous des membres de votre famille de façon régulière?

Si oui, lesquels? _____

à quelle fréquence? _____

22. Revenu annuel personnel
de la mère

moins de 15 000\$	_____
de 15 000\$ à 29 999\$	_____
de 30 000\$ à 44 999\$	_____
de 45 000\$ à 59 999\$	_____
60 000\$ et plus	_____

Revenu annuel familial

moins de 15 000\$	_____
de 15 000\$ à 29 999\$	_____
de 30 000\$ à 44 999\$	_____
de 45 000\$ à 59 999\$	_____
60 000\$ et plus	_____

28. Est-ce que votre état de santé restreint ou a restreint vos activités depuis la naissance de votre bébé?

	oui	non
à la maison?	_____	_____
à l'extérieur de la maison (magasinage, etc.)?	_____	_____
dans vos activités sociales, vos loisirs?	_____	_____
au travail?	_____	_____

APPENDICE B

ANNEXE

TRI-DE-CARTES DES COMPORTEMENTS MATERNELS (PEDERSON ET MORAN, 1990)

1. M remarque les sourires et les vocalises de B.
2. M n'est pas consciente ou elle est insensible aux manifestations de détresse émises par B.
3. M interprète selon ses propres désirs et ses états d'âme les signaux de B.
4. Les réponses sont tellement lentes à venir que B ne peut pas faire le lien entre ce qu'il fait et la réponse de M.
5. M remarque lorsque B est en détresse, pleure, chigne ou gémit.
6. Considérant les réponses de B, les comportements vigoureux et stimulants de M sont appropriés.
7. M répond seulement aux signaux fréquents, prolongés et intenses émis par B.
8. Les réponses de M aux efforts de communication de B sont imprévisibles et incohérentes.
9. M répond de façon cohérente aux signaux de B.
Atypique: Les réponses sont imprévisibles et arbitraires.
10. M « accueille ou salue » B lorsqu'elle revient dans la pièce.
11. M est quelquefois consciente des signaux de détresse de B, mais elle les ignore ou encore elle n'y répond pas immédiatement.
12. D'après les réactions de B, M interprète correctement les signaux émis par ce dernier.
13. M est irritée par les demandes de B (notez les informations provenant de l'interview avec M à propos des demandes de soins qu'exige B).
14. M réprimande B.

15. M est consciente de la façon dont ses humeurs affectent B.
16. M coupe souvent les activités appropriées de B.
Atypique: M reste à l'écart et permet à B de poursuivre ses activités sans interruption.
17. M a peur de gâter B, elle possède des valeurs rigides sur la façon de prendre soin de B (« je dois faire ceci et pas cela », etc.).
18. M organise l'environnement en tenant compte de ses besoins et de ceux de B (considérez ici l'équilibre entre les besoins de chacun).
19. M perçoit les comportements négatifs de B comme des manifestations de rejet, elle le prend « personnellement ».
20. M semble contrariée par les demandes d'attention et les signes de détresse de B.
21. M est fière de son B.
22. Même lorsque M a des sentiments négatifs à l'égard de B, elle peut passer outre lorsqu'elle interagit avec lui.
23. M respecte B à titre d'individu, c'est-à-dire qu'elle accepte que B n'agisse pas selon son idéal.
24. M connaît bien son enfant; elle est une bonne source d'information.
25. Idéalise B -- M ne reconnaît pas les défauts de B.
26. M est négative lorsqu'elle décrit B.
27. M adopte une attitude abattue dans ses tâches maternelles.
28. M taquine B au-delà de ce que B paraît apprécier.
29. Lors des interactions, M attend la réponse de B.
30. M joue à « cou-cou » et d'autres jeux semblables avec B.
31. M fait l'effort d'emmener B dans des activités extérieures comme le magasinage et la visite d'amis.
32. M donne des jouets qui correspondent à l'âge de B.
33. M crée un environnement stimulant autour de B.
34. M recherche les contacts face à face avec B.
35. M montre du doigt et nomme les choses intéressantes dans l'environnement de B.

36. M adopte généralement une attitude positive à l'égard de B.
37. Les commentaires de M à propos de B sont généralement positifs.
38. M touche B de façon affectueuse.
39. Quand M prend B dans ses bras, elle le cajole souvent.
40. M fait des compliments à B.
41. M interagit sans émotion avec B.
42. M est animée dans ses contacts avec B.
43. M exprime son affection surtout en embrassant B sur la tête.
44. Lors du changement de couche, M tient compte des activités de B.
45. Lors des repas, M encourage les initiatives de B.
46. Lors des repas, M signale ses intentions et attend une réponse de B.
47. Lors des repas, M tient compte des activités de B.
48. M donne des collations et des repas nutritifs à B.
49. L'environnement de B est sécuritaire.
50. M intervient de façon appropriée lorsque B peut se salir ou mettre le désordre.
51. M est embarrassée lorsque B se salit pendant qu'il se nourrit et parfois cela devient nuisible à l'alimentation.
52. M n'interrompt pas toujours les activités de B qui pourraient être dangereuses.
53. Les interactions avec B se terminent bien – l'interaction se termine lorsqu'il est satisfait (considérez également la fin d'une interaction agréable pour B).
54. Les interactions se déroulent en accord avec la cadence et l'état de B.
55. M tente souvent la stratégie « essai et erreur » lorsqu'elle cherche une façon de satisfaire les besoins de B.
56. M est très préoccupée de l'apparence et de bien habiller B en tout temps.
57. M accable B de stimulations constantes et déphasées.
58. M est consciente des changements d'humeur de B.

59. En interaction avec B, M est rude et intrusive.
60. Lorsque B éprouve de l'inconfort, M trouve rapidement et correctement la source du problème.
61. M semble porter attention à B même lorsqu'il est dans une autre pièce.
62. M est préoccupée par une entrevue --- elle semble ignorer B.
63. M supervise B et répond à ses besoins même lorsqu'elle est occupée à d'autres activités comme la cuisine ou la conversation avec un visiteur.
64. M répond immédiatement aux cris et aux plaintes de B.
65. M est malhabile dans la répartition de son attention pour B et pour d'autres tâches; elle manque ainsi certains signaux de B.
66. M organise ses déplacements de manière à percevoir les signaux de B.
67. Lorsque M est dans la même pièce que B, elle est accessible sans restriction.
68. M paraît souvent « dans les nuages » et ne remarque pas les demandes d'attention ou d'inconfort de B.
69. M semble dépassée, dépressive.
70. M ignore souvent (ne répond pas) les signaux positifs et affectueux de B.
71. Quand B est de mauvaise humeur, M le place souvent dans une autre pièce de manière à ne plus être dérangée.
72. À première vue, la maisonnée ne semble pas indiquer la présence d'un enfant.
73. Le contenu et la cadence des interactions avec B semblent déterminés par M plutôt que par les réponses de B.
74. Pendant les interactions face à face, M manque souvent les signaux de B indiquant « doucement » ou « arrête ».
75. M tente d'intéresser B à des jeux ou à des activités qui dépassent nettement ses capacités.
76. M peut interrompre une interaction en cours pour parler à un visiteur ou pour entreprendre une autre activité qui lui traverse soudainement l'esprit.
77. M installe souvent B devant la télévision afin de le divertir.

78. Les siestes sont organisées selon les besoins de M plutôt que selon les besoins immédiats de B: « Quand c'est le temps de la sieste, je le couche qu'il soit fatigué ou non » (suite à l'entrevue).
79. M répète des mots lentement à B, elle nomme fréquemment des objets ou des activités comme si elle désirait les lui enseigner.
80. M parle très rarement directement à B.
81. M utilise souvent le parc pour B de façon à ce qu'elle puisse assumer ses autres tâches domestiques.
82. M se sent à l'aise de laisser B aux soins d'une gardienne durant la soirée.
83. M sort de la pièce où se trouve B sans aucune forme « d'explication » ou de « signal » comme « Je serai de retour bientôt... ».
84. M semble souvent traiter B comme un objet inanimé lorsqu'elle le déplace ou ajuste sa posture.
85. M est très réticente à laisser B à qui que ce soit, sauf au conjoint ou à des proches.
86. M encourage les interactions de B avec les visiteurs. Elle peut les inviter à prendre B ou elle peut le « présenter » aux visiteurs comme « Regarde qui est là! »
87. M semble bizarre ou mal à l'aise lorsqu'elle interagit face à face avec B.
88. M semble souvent oublier la présence de B lorsqu'elle est en interaction avec un visiteur.
89. M est très attentive lorsque les couches sont souillées; elle semble les changer aussitôt que cela est nécessaire.
90. M met souvent les jouets et autres objets à la portée de B de façon à attirer son attention.

Traduction de A. Fontaine et M. Bigras

FONTAINE, A. et BIGRAS, M. (1996). « Validation écologique du tri-de-cartes sur les comportements maternels dans un contexte d'observation directe ». Communication présentée dans le cadre du Congrès international de psychologie tenu à Montréal.

APPENDICE C

Appendice C

La situation étrangère (Ainsworth et al., 1978)

Étapes	Personnes présentes	Durée	Description brève
1	Mère, enfant, observateur	30 sec.	Introduction à la chambre expérimentale.
2	Mère, enfant	3 min.	Enfant explore, mère non participante.
3	Étrangère, mère, enfant	3 min.	Étrangère entre, mère quitte à la 3 ^e min.
4	Étrangère, enfant	3 min.	Première séparation.
5	Mère, enfant	3 min.	Réunion. À la fin, la mère quitte.
6	Enfant seul	3 min.	Deuxième séparation.
7	Étrangère, enfant	3 min.	Étrangère entre.
8	Mère, enfant	3 min.	Étrangère quitte. Deuxième réunion.